Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 1

Rubrik: Soutenez "Pro Juventute" : le ciel n'est pas encore serein...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

professions où les qualités de caractère sont les plus importantes, par exemple la plupart des professions d'éducation (c'est pourquoi on commet une grave faute lorsque, dans le corps enseignant, dans le commerce, chez les fonctionnaires d'Etat, etc., on tient compte exclusivement des capacités intellectuelles), d'autres où certains dons intellectuels sont dominants et où des personnes de tempéraments très différents peuvent faire du bon travail et trouver satisfaction. Chacun doit avoir une profession à laquelle il puisse donner son intime adhésion.

Il n'existe pas de méthode parfaite, supérieure à toutes les autres, dans le domaine de l'orientation professionnelle. Ce qui est le plus important, c'est que celui qui les applique possède une formation psychologique complète et approfondie qui lui donnera l'objectivité et la prudence devant ce fait si complexe qu'est la personnalité humaine.

Le rôle du médecin, dans l'orientation professionnelle, est de toute importance. Il nous fournira de précieuses informations sur la santé, les forces du candidat intéressé, il dira surtout si la constitution physique de sa personne exclut l'exercice de telle ou telle profession.

Ne prêtons pas aux offices d'orientation des prétentions qu'ils ne peuvent pas avoir. Si l'on s'adresse à eux pour recevoir avec une assurance de 100 % un conseil très précis, on sera déçu... ou on a affaire à un charlatan. Mais si on comprend la complexité du problème du choix professionnel, on ne trouvera pas négligeables les renseignements qu'un conseiller de profession, passant la main à l'éducateur ou au médecin, peut donner sur la base de son expérience et de ses investigations psychologiques.

La joie au travail, le sentiment de suffire à sa tâche, d'accomplir son devoir d'une façon satisfaisante donnent une assurance et une force qui permettent de résister à d'autres difficultés qui peuvent se présenter, et auxquelles on succomberait peut-être sans ce réservoir de la force que constitue le travail professionnel ; ce travail doit satisfaire chez l'homme un besoin psychologique. Un travail qui ne peut produire aucune satisfaction, aucune joie, qui ne fait pas appel aux énergies spirituelles de l'homme, mais qui le considère comme une machine qu'il sert, qui le commande, l'entraîne, le broie et annihile sa personnalité, n'a aucune valeur morale. Il y a là un vaste champ d'action où l'orientation professionnelle sera d'un auxiliaire précieux, alors certainement diminuera la troupe des « manœuvres qui apportent très peu, tant en travail qu'en impôts, aux cantons qui les hébergent ».

A. Chobaz, *d'après une conférence de M. Richard Meili.*

Soutenez « Pro Juventute »

Le ciel n'est pas encore serein...

Et voilà pourquoi nous ne pouvons nous réjouir sans arrière-pensée, bien que la guerre soit finie. Il y a eu trop de souffrances, trop de blessures, trop de ruines. Il y a encore trop de deuils, trop d'ombre dans trop de foyers.

Certes, notre sort fut enviable, et nous devons y songer chaque jour avec gratitude. Cependant, chez nous aussi, il y a encore beaucoup à faire !

Que l'on feuillette le dernier rapport annuel de *Pro Juventute* et l'on en aura le témoignage éclatant. Les nombreuses activités de cette fondation, à laquelle le public suisse ne marchande pas sa confiance, nous prouvent que la

jeunesse de chez nous mérite toute notre sollicitude. Qu'il s'agisse de la mère et du petit, de l'écolier ou de l'adolescent, que d'utiles interventions *Pro Juventute* n'a-t-elle pas à son actif !

L'adolescence retiendra tout particulièrement notre attention, puisque cette année la recette de la vente lui est surtout consacrée.

Assistance aux jeunes gens difficiles, subsides aux apprentis, camps affectés à la récolte de « pives », ateliers et foyers de loisirs, camps en faveur de jeunes Suisses de l'étranger, voilà un magnifique programme ! Et nous ne citons que l'essentiel de ces bienfaisantes activités.

Au cours des cinq années de guerre, *Pro Juventute* a vu grandir sans cesse la confiance du public. Elle lui exprime sa gratitude émue. Mais il ne faut pas en rester là. Qui n'avance pas, recule. Les tâches commencées doivent être poursuivies. Des initiatives s'avèrent urgentes. Et c'est pourquoi la traditionnelle vente de timbres et de cartes rencontrera, comme par le passé, un favorable accueil.

Timbres aux effigies de Louis Forrer et de Suzanne Orelli, ravissantes fleurs alpines ; cartes postales reproduisant des œuvres charmantes et désuètes de S. Freudenberger, cartes de vœux très variées, il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

Décembre est le mois de Noël, le mois où la lumière et la joie devraient descendre dans tous les foyers, dans tous les cœurs. Faisons chacun notre part. Le rayonnement de Noël n'en sera que plus vif. Il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir ; voilà la devise de tous les hommes de bonne volonté.

Un centre d'intérêt scolaire, par J. PITHON, instituteur.

Tous les maîtres peuvent obtenir gratuitement cette intéressante brochure au Secrétariat général de *Pro Juventute*, Seilergraben 1, Zürich.

Dans l'esprit de Voltaire !

Le 28 juillet dernier, le synode des instituteurs de l'Ajoie recevait, à Porrentruy, une cinquantaine de membres du corps enseignant de la région frontière française. Plusieurs personnalités du comité de la Société pédagogique romande assistaient à cette réunion. On y entendit plusieurs discours sur le relèvement de la nation française par l'école, et sur les expériences du temps de guerre. Malheureusement, le principal orateur du matin a tenu des propos violents et peu délicats envers son auditoire, s'élevant contre toute tentative de faire une place quelconque « au catéchisme dans l'horaire hebdomadaire » et vouant plus que jamais l'école à l'absence de Dieu, mortel handicap contre l'éducation de l'enfance et la formation du futur citoyen.

Pour indiquer nettement l'esprit de cette école laïque, négatrice de la religion révélée, un des délégués d'outre-Jura invoqua Voltaire dans une de ses lettres les plus injurieuses pour la religion et les droits du Christ dans la nation.

Ce n'est pas dans cet esprit qu'on trouvera des forces de résurrection, et chasser Dieu de l'école, c'est trahir son pays. Les amis de la France, les instituteurs catholiques du Jura, le journal *Le Pays* ont redressé ces affirmations douloureuses et provocantes. Nous souhaiterions qu'aucune société pédagogique suisse ne les approuve, en un temps où il faut renoncer à la haine, pour vivre dans la liberté et la charité du Christ.